

Chantez au Seigneur

À l'ombre de ta main

W 117 / LAD 642

Texte : CCF - Musique : G. MAYER

Il s'agit d'une *hymne hagiographique*. Son utilisation liturgique est liée à la fête d'un saint où l'on raconte des aspects singuliers de sa vie. *À l'ombre de ta main* est une hymne hagiographique en l'honneur de saint Nicolas de Fluë (1417-1487) dont la fête est célébrée le 21 mars dans le calendrier romain, mais le 25 septembre en Suisse, puisqu'il est un des patrons de la confédération helvétique. Cette hymne peut également être utilisée lorsque l'on fête un ermite.

La construction narrative de cette hymne respecte la structure traditionnelle, à savoir être *strophique*. Quatre strophes composent cette hymne dont le thème central est l'*éremisme*. Chacune d'elle va déployer les harmoniques spirituelles de cet état de vie, tout en mettant en relief la singularité de Nicolas de Fluë au sein de l'histoire de la Suisse.

Le premier couplet *met en scène la vie érémitique* comme cette vie secrète cachée en Dieu où l'ermite devient comme une graine enfouie que l'on croit inutile. Saint Nicolas de Fluë fût d'abord un père de famille (dix enfants) ainsi qu'un soldat et un conseiller impliqué dans la naissance de la confédération helvétique de langue germanique. Malgré son civisme, il était attiré par la vie de solitude et de prière en solitaire. À cinquante ans, il demanda l'autorisation à sa femme Dorothee et à ses enfants de devenir ermite dans leur canton d'Unterwald.

Le deuxième couplet raconte *la fructuosité surprenante et inattendue de cette vie érémitique*, qui de prime abord ne devait conduire qu'à l'oubli. Or sa vie intense de prière et son retrait font que de plus en plus de personnes viennent auprès de lui pour y trouver sagesse et discernement, surtout politique. En 1471, il aida de sa retraite à lutter contre la tentative d'annexion de Charles le Téméraire et en 1481, il rédigea la constitution de son canton pour renforcer et stabiliser les liens de la confédération naissante. Sa solitude extrême aida et féconda la paix et la concorde de la jeune confédération.

Le troisième couplet ne fait que redire cela : un ermite est devenu le prophète pour un engagement politique en faveur de la concorde et de la paix. C'est pour cette raison qu'au moment de sa canonisation en 1947, il devint le patron principal de la confédération helvétique. Le dernier couplet décrit la vie érémitique comme une vie de veille. L'ermite veille et prie.

La construction musicale peut surprendre car la ligne est faite de notes répétées. Pour chaque strophe on peut distinguer nettement trois périodes presque égales : 5-5-4 mesures. Elles sont séparées pour un soupir.

Chaque période peut se diviser en deux parties, nettement repérables par la respiration demandée sur la partition. Chaque période fonctionne alors sur le rythme *arsis-thésis* avec un rythme harmonique quasi similaire. L'originalité de la construction harmonique repose sur le fait que, comme pour la psalmodie, la ligne mélodique tourne plus autour de la dominante qu'autour de la tonique. L'*arsis* commence sur la tonique, en la mineur, et se termine par une demi-cadence en mi majeur. La *thésis* commence sur la dominante, en mi majeur, mais se termine également sur la dominante, sauf pour la dernière période qui revient à la tonique (La mineur).

Chacune des trois périodes semble utiliser toutes les caractéristiques du mode mineur. La première période utilisant le *mode mineur harmonique*. La deuxième, le *mode mineur mélodique ascendant*. Quant à la troisième, elle pourrait utiliser le *mode mineur mélodique descendant*.

Intérieur

1. À l'om - bre de ta main, ô Sei -
 2. Aux liens de la ten - dres - se, ta
 3. Er - mi - te vi - gi - lant, le voi -
 4. Tu lais - ses sur nos pas, ô Sei -

1.-gneur, Tu ca - ches ton ser - vi - teur : Au se -
 2. main, Sei - gneur, l'ar - ra - che sou - dain : Quel che -
 3. - ci Pro - phè - te pour son pa - ys : Mes - sa -
 4.-gneur, la flam - me de ce veil - leur : Il nous

1. -cret d'un val - lon Tu l'as en - foui,
 2. -min mys - té - rieux Pré - pa - res - tu
 3. -ger de ta paix, Il re - cons - truit
 4. parle et te prie Au long des temps,

1. Loin du monde et loin du bruit, Graine in - vi -
 2. En cet homme à son in - su, Pour qu'il te
 3. Chez ses frè - res l'har - mo - nie ; Sur eux dé -
 4. Car la mort, pour ce vi - vant, N'est qu'un pas -

1. - si - ble, Dont nul ne pres - sent le fruit,
 2. cher - che, Toi - seul, en ce lieu per - du ?
 3. -bor - de L'a - mour dont tu l'as rem - pli.
 4. - sa - ge En toi, é - ter - nel - le - ment.



Erratum

Dans le précédent numéro de *Caecilia*, le chant *Lumière pour l'homme* n'a pas été attribué au bon compositeur.

Il fallait lire :

Lumière pour l'homme

E 61-03 / LAD 568

Texte : D. Rimaud

Musique : J. Akepsimas